

ALEXIS JUDIC

-

Dossier artistique

- Curriculum vitae

- Portfolio

www.alexisjudic.com

CURRICULUM VITAE

Né en 1983. Vit à Saint-Nazaire travaille à Nantes.

Formation:

École supérieure des Beaux-Arts du Mans :

- 2008, obtention du DNSEP (mention du jury)
- 2006, obtention du DNAP (félicitations du jury)

Expositions personnelles :

- 2017, «From the pinnacle to the pit», atelier PCP, Saint-Nazaire (France)
- 2014, exposition à L'abbaye de Blanche Couronne, La Chapelle-Launay (France)
- 2014, « Buckyball », installation festival Oulala, Le Mans (France)
- 2013, « Capsule Radieuse », Piacé le radieux, Bézard – Le Corbusier, Piacé (France)
- 2013, exposition Ecole Municipale des Beaux Arts de Châteauroux, Collège Marcel Duchamp. Châteauroux (France)
- 2012, « Black form 2 Maria », chapelle Saint Joseph, la Chapelle-Launay (France)
- 2011, « Drop City » au Hall 6, Alstom, Nantes (France)
- 2010, « Heimstätte » à la Traffic Art Gallery, Bruxelles (Belgique)
- 2009, « Abridurable » semaine du développement durable, Savenay (France)

Expositions collectives :

- 2018, Le Grand Atelier, From The Hidden To The Seen, atelier MillesFeuilles, Nantes
- 2018, festival Electropixel #8, jardin C, Nantes
- 2018, Habiter le Bâti, 24 eme festival d'arts plastiques, Carla-Bayle (France)
- 2017, P.E.L, exposition du Groupe Rembrunir, atelier MillesFeuilles, Nantes
- 2017, Etat des lieux, La maison Rose, collectif Open it, Nantes (commissariat Noémie Chauvet, Luvier Casali et Léo Bioret)
- 2016, On aura au moins tenu jusque là ! vol.1, Association MPVITE et Association Super, Nozay, France (commissariat Romain Boulay)
- 2016, Camp-Volant, Journées du patrimoines, Abbaye de Blanche Couronne, La Chapelle-Launay, France
- 2016, Monde Esseulé, Groupe Rembrunir à Cérilly, France
- 2016, CARTE DE SEJOUR 1 et 2 à Qquakbinzip, à Gongdosa, Corée du Sud et à MillesFeuilles Nantes (commissariat Yon soo Kang)
- 2016, « Et quelque(s) espacement(s) », Galerie melanie Rio, Paris (commissariat Lucie Le Bouder)
- 2015, « La Chapelle Fifteen », La Chapelle Des Calvairiennes, Mayenne (commissariat Mathias Courtet)
- 2015, « BURASHI NO OTO, HANMA CHINMOKU », Ateliers MilleFeuilles, Nantes
- 2015, « Notre jeunesse est sans lieu », MilleFeuilles, Nantes
- 2014, « Sonitus perterget, silentium malleis » , Ateliers MilleFeuilles, Nantes (France) (commissariat Adrien Bordeau et Pierre Yves Hélou)
- 2014, « Rembrunir »Atelier Alain Le Bras, Nantes (France) (avec Justin Delareux)
- 2014, « Commissariat pour un arbre #5 / Mathieu Mercier », Piacé le radieux, Bézard – Le Corbusier, Piacé (France)
- 2013, « Gris de mortier » non-profit space, Nantes (France) (commissariat Pierre Yves Hélou)
- 2013, « HLUKU KEFY, KLADIVA TICHO » Ateliers MilleFeuilles, Nantes (France) (commissariat Clément Laigle et Pierre Yves Hélou)
- 2013, « Partie de campagne », Clos des Maçonnères, Avon-les-Roches (France) (commissariat Romain Boulay)
- 2012, « Pentzele zarata, mailiu insiltasuna » Ateliers MilleFeuilles, Nantes (France) (commissariat Clément Laigle)
- 2011, « Acclimatation », Centre d'art La Chapelle des Calvairiennes et « Nuit Blanche Mayenne » (France) (commissariat Mathias Courtet)
- 2011, « On attache pas son chien avec des saucisses », Le grand atelier, Nantes (France) (commissariat Romain Boulay)
- 2010, « Ca va pas rentrer » Montréal, Québec (Canada) (commissariat Romain Boulay)
- 2009, Exposition collective de fin de résidence, Parc Naturel regional du Queyras, Hautes Alpes (France) (commissariat Julien Amicel)

Résidences :

- LOOP : résidence mission dans divers établissements scolaires des Deux-Sevres, avec la DRAC, DRAAF et Rectorat de la Nouvelle -Aquitaine.
- résidence collective (Groupe Rembrunir, avec Justin Delareux) au Domaine M à Cérilly, France de mars à mai 2016
- « Partie de campagne », Clos des Maçonnères, Avon-les-Roches (France). Résidence réalisée par le collectif associatif MPVite, avril 2013
- École Municipale des Beaux Arts de Châteauroux Collège Marcel Duchamp. Octobre à décembre 2012.
- « Ca va pas rentrer » Montréal, Québec (Canada). Résidence réalisée par le collectif associatif MPVite, octobre 2010.
- « Grandeur Nature » Parc Naturel regional du Queyras, Hautes Alpes (France). Direction artistique Julien Amicel. Juin à Juillet 2009.

Bourses, aides à la créations :

- Obtention d'une bourse d'aide à la création délivrée par la DRAC des Pays de la Loire (france) en 2011.
- Obtention d'une bourse d'aide à la création délivrée par la région des Pays de la Loire (france) en 2009 et 2015.

Expériences artistiques, conférences, éditions, concours :

- Intègre le projet de Jean Paul Sidolle, «Mémoires d'éléphants» (<http://jpsidolle.free.fr/>), juin 2014
- Conférence à l'école des Beaux-Arts du Mans, novembre 2013.
- Parutions de dessin dans la revue PLI (n°1, 2, 3, 4, 5, 6), 2013-2016 et le catalogue DRAWING, 2013.
- Résident aux ateliers Mille Feuilles Nantes (France) depuis juin 2013.
- Soutenu par le collectif « R » réseaux, Nantes (France) depuis Juillet 2011.
- Soutenu par le collectif associatif MPVite, Nantes (France) depuis Janvier 2010.
- Tiré à part, revue 303, les artistes soutenus par la région des Pays de la Loire, 2010.
- Projet « ABRIDURABLE » réalisée à Savenay (France) lors de la semaine du développement durable du 01/04/09 au 08/04/09 participation en tant qu'artiste.
- Différentes interventions dans les collèges et Lycées des Pays de la Loire de 2009 à 2016 :
Groupe scolaire Robert Doisneau la Chapelle sur Erdre , Collège René Couzinet de Chantonnay, Collèges Saint Julien à Le Mans, collèges Saint Joseph à Cossé-le-Vivien, lycée Jacques Prévert à Savenay, lycée Notre Dame d'Espérance à Saint-Nazaire, lycée Aristide Briand Saint-Nazaire au sein de la MLDS : mission de lutte contre le décrochage scolaire.

Portfolio

Présentation

Construire. Pour un monde à venir, malgré tout.

Alexis Judic appartient à cette jeune génération d'artistes qui semblent être traversés par des courants de l'histoire de l'art que l'on croyait sinon oubliés du moins éteints. Mais il est notable de constater que pour des artistes tels qu'Alexis Judic seule l'histoire de l'art que l'on peut sinon vivre soi-même, du moins appréhender comme expérience personnelle, seule cette histoire-là nous concerne.

Comme un étranger Alexis Judic cherche le chemin du retour au pays. C'est un chemin encombré de zones vides, de décharges, de déchets oubliés et de zones pavillonnaires. Le temps a démonté les installations des utopies qui sont même dépossédées de la possibilité de faire ruine, car les sites eux-mêmes sont plongés dans le chaos de l'entropie.

Les œuvres de l'utopie sont comme l'art de l'histoire des avant-dernières choses : elles ont sombré par des failles de l'espace-temps et sont désormais soustraites au regard. Peut-être reviendront-elles aux temps ultimes, mais sans doute avons-nous déjà dépassé la limite.

Comme on le voit, le Constructeur est obligé de devenir l'historien de son propre devenir. Ce qu'il forge, en des temps inhabitables, ce sont des maisons pour des temps abolis, mais nous savons malgré tout que de telles indications peuvent révéler, sur la courbe du temps, toute la lumineuse fraîcheur d'un monde à venir.

[extrait de : Le Constructeur L'art de l'histoire des avant-dernières choses © Michel Cegarra / Mai 2016]

Ci-joint un ensemble exhaustif de pièces réalisées entre 2010 et 2017.

Pour plus d'informations et de travaux, se référencer à mon site internet : www.alexisjudic.com

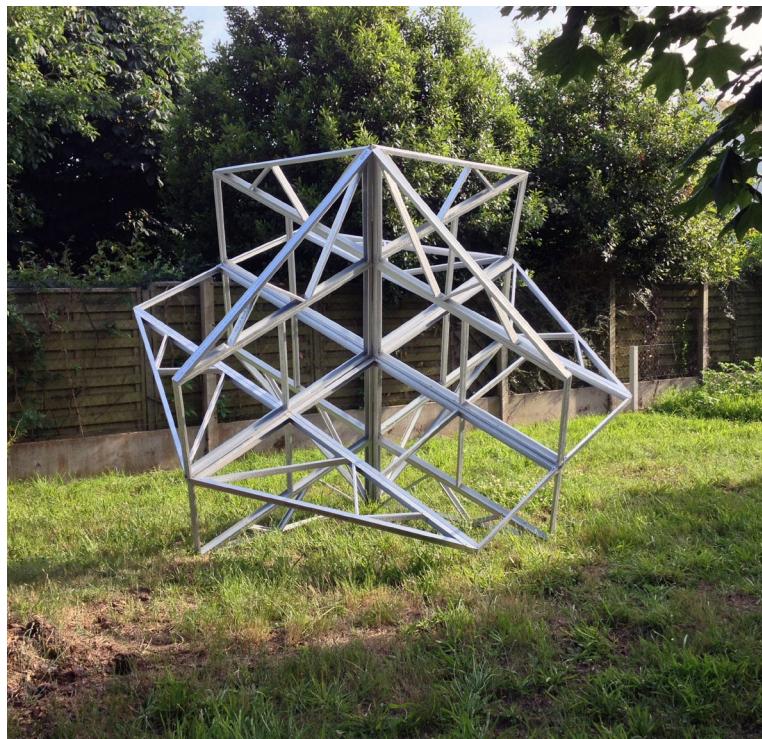


2018 -
Crépi mural
Dimensions variables

Wall-painting faisant suite à la série Brassioux initier en 2012.

Carla & Carlota réalisée en juillet 2018 pour l'exposition collective «Habiter le bâti» à
Carla-Bayle (Ariège)
Dimensions : Carla 300 x 400 cm / Carlota 300 x 600 cm

Reach for the dead



2018

h:300 x l300 x L:300 cm

Structure réalisée en rail et montant R48

Reach for the dead, donne à voir le squelette d'une structure, d'une habitation à l'endroit comme à l'envers, sans début et sans fin. Cette structure réalisée à partir d'un matériau propre à la construction de cloison d'intérieur (rail et montant R48), de surfaces pleines, est ici détournée et laisse le vide prendre le dessus sur sa fonction première, le remplissage.

From the pinnacle to the pit



2017

h:170 x l:200 x L:200 cm

Structure réalisée en rail et montant R48

From the pinnacle to the pit, donne à voir le squelette d'une structure, d'une habitation à l'envers, sans début et sans fin. Cette structure réalisée à partir d'un matériau propre à la construction de cloison d'intérieur (rail et montant R48), de surfaces pleines, est ici détournée et laisse le vide prendre le dessus sur sa fonction première, le remplissage.

Your living carcass



2017

h:166 x l:260 x L:310 cm

Structure réalisée en rail et montant R48

Your living carcass, donne à voir le squelette d'une structure, d'une habitation à l'envers comme à l'envers, sans début et sans fin. Cette structure réalisée à partir d'un matériau propre à la construction de cloison d'intérieur (rail et montant R48), de surfaces pleines, est ici détournée et laisse le vide prendre le dessus sur sa fonction première, le remplissage.

Sans-titre (Alice In Chains)



2017

h:166 x l:180 x L:210 cm

Structure réalisée en rail et montant R48

Sans-titre (Alice In Chains), donne à voir le squelette d'une structure, d'une habitation à l'envers, sans début et sans fin. Cette structure réalisée à partir d'un matériau propre à la construction de cloison d'intérieur (rail et montant R48), de surfaces pleines, est ici détournée et laisse le vide prendre le dessus sur sa fonction première, le remplissage.

Camp Volant (structure noyau)



2016

environ 200 x 200 cm (chaque structure)

Structure réalisée en rail et montant et BA13 hydro et phono.

Camp Volant, forme polysémique, à deux significations, la première est liée au corps militaire :

Corps de troupes qu'on déplaçait rapidement, spécialement pour observer l'ennemi et pour faire des incursions sur son territoire.

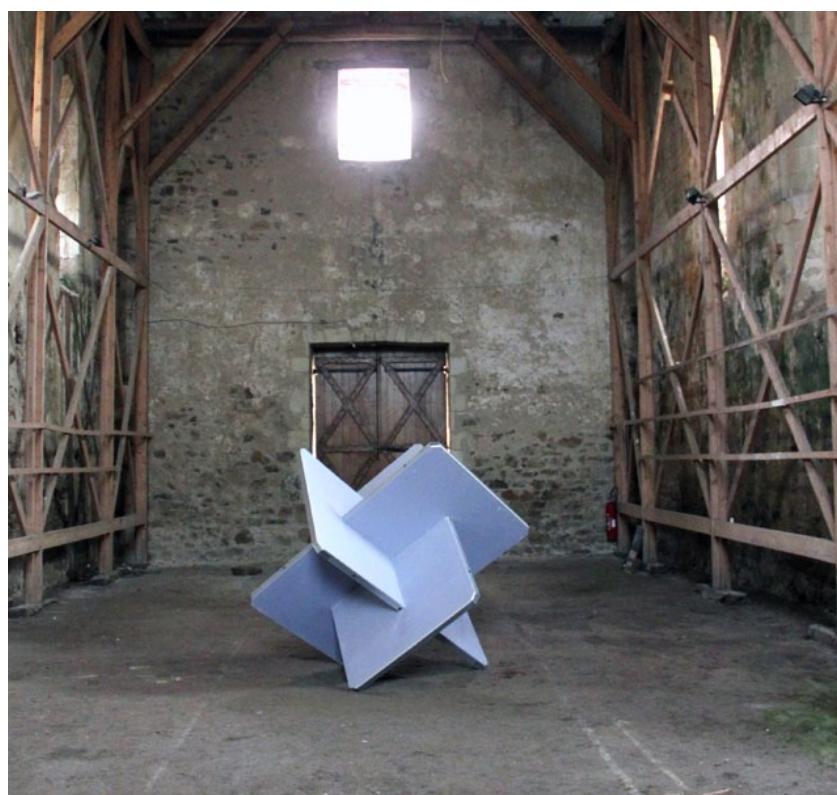
Camp installé sommairement pour une courte durée par une troupe ou un groupe de campeurs en déplacement. La deuxième est liée au nomadisme : nomade vivant en campement mobile, il désigne aussi celui ou celle qui n'est pas à demeure dans un endroit ou qui est exposé à se déplacer à tout moment.

Sculpture nomade, de déplacement...

Sculpture obstacle, petite machine de guerre...

Camp Volant est une série de sculpture reprenant la structure interne d'un icosaèdre (composé de 3 rectangles d'or, venant se joindre en leurs milieux), forme longuement référencée par les utopies hippies et la philosophie de Buckminster Fuller.

Disposée, basculée et installée de sorte qu'elle repose sur les angles de ses trois rectangles, elle devient obstacle, infranchissable... (Hérisson tchèque). Réalisée en rail R48 et panneaux placo BA13, elle fait référence à la construction «pauvre», l'entropie et la ruine liée au morcellement des territoires et aux zones pavillonnaires.



Pirou





2015

Dessins transférés sur panneaux ba13 de 84x60 cm, montés sur cadre acier galvanisé R48.

Ces dessins/transferts sont issus d'une série réalisée sur Sketchup (logiciel de 3D), puis transférés sur différents supports. Ils reprennent des formes architecturales de défense, de fortification et d'entraînement, parfois en ruine, parfois en construction. Ici, chaque dessin s'inspire du village fantôme de Pirou-Plage (Normandie).

Des lieux associatifs pour les jeunes



Détail

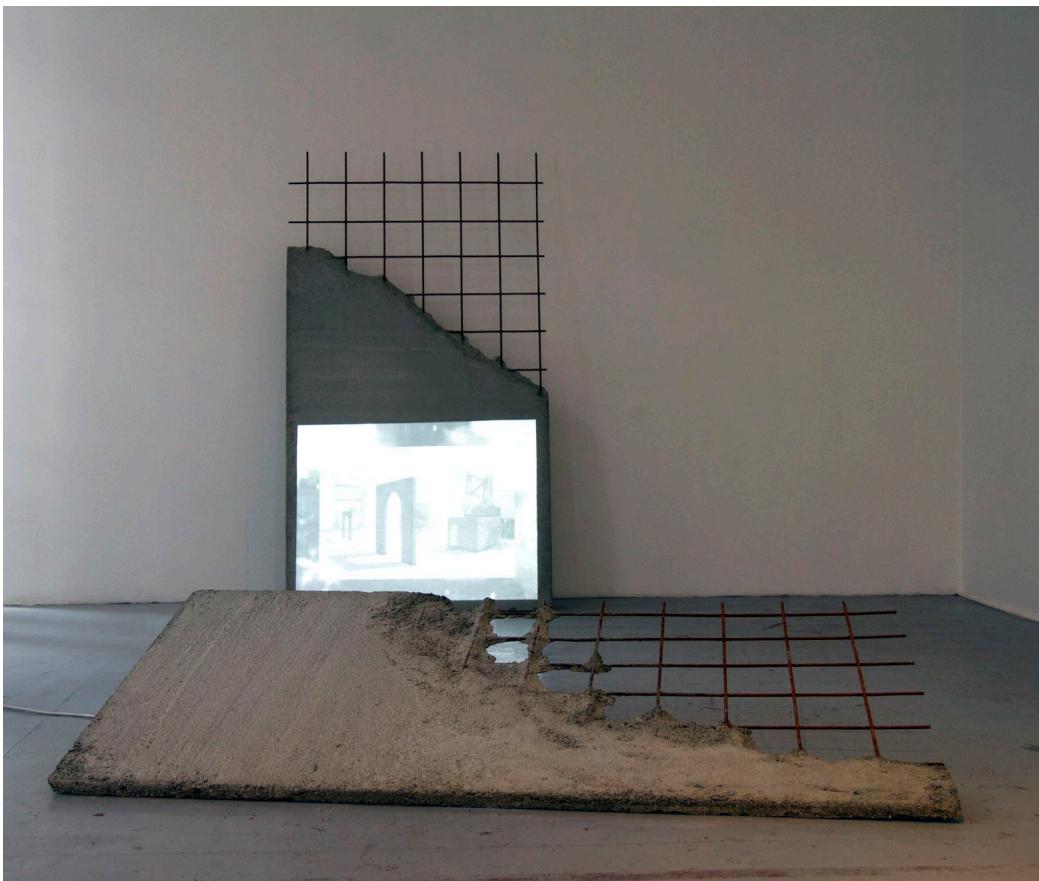


2014

Transfert de dessin sur palplanche béton (trouvée).
190 cm x 90 cm.

Ce dessin/transfert est issu d'une série réalisée sur Sketchup (logiciel de 3D), puis transféré sur palplanche béton récupéré dans les gravats d'un bâtiment scolaire en démolition. Ici et contrairement à Pirou, la forme transférée n'est pas référencée à un village, une cité ou une architecture en particulier, mais une forme en suspension, sans début, sans fin, à la fois ruine, en construction.

De Babalon

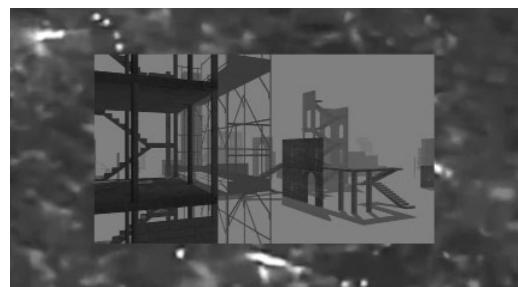


lien vidéo : <https://vimeo.com/101159036>

2014,

installation vidéo, béton armé (coulé),
chaque plaque : 180 cm x 100 cm.

La vidéo projetée est une confrontation entre deux types d'images, l'une est un diaporama représentant différentes vues d'une « citée » inventée, d'un paysage gris, désolé, abandonné (diaporama issu de dessin réalisé sur sketchup). L'autre est une vidéo « Youtube » d'un raid militaire américain en Afghanistan.



Capture vidéo du film projeté.

Black form 2 Maria



2012,

Volume en bois / tirages argentiques encadrés,

Tirages photographiques : 40 cm / 30 cm, Volume en bois : 94 cm / 44 cm / 46 cm.

Black form # 2 Maria est avant tout un objet, une sculpture, une installation issue d'une série dont la particularité, mis à part les formes polygonales et la couleur, est qu'elles sont une reproduction d'architecture dont l'échelle varie selon les projets. Formes provenant de l'univers du cinéma, de l'histoire de l'art et de l'architecture, Black form # 2 Maria est une reconstitution à échelle réduite de la Black Maria qui fut l'un des premiers studios de production cinématographique réalisé par Thomas Edison en 1893.

Plutôt que de présenter cette forme comme une reconstitution historique et didactique, j'ai décidé de lui donner une fonction. J'ai ainsi transformé cette forme en sténopé et donné à cet objet la particularité de prendre des photographies. Transformer le studio de production cinématographique de Thomas Edison en un studio de prise de vue.

Le but de mon projet était d'aller photographier deux sites : Drop City situé à Trinidad (Colorado, Etats-Unis) et Spiral Jetty de Robert Smithson, Rozel Point, près de Salt lake City (Utah, Etats-Unis). Je m'y suis rendu et ai pris des clichés qui sont de simples prises de vue de ces sites. Le but étant de prendre en photo l'endroit dans sa globalité, de faire découvrir l'inventivité d'une architecture disparue ainsi qu'une œuvre majeure de l'histoire de l'art. J'ai parcouru et expérimenté ces espaces comme l'ont fait il y a plus de quarante ans les Earthworkers.

Ainsi je considère ce projet comme une expérience artistique et documentaire, dont le résultat se traduit par une installation comprenant les clichés pris des différents sites. De l'objet utilisé pour les prendre (la reconstitution de la black Maria) résulte une installation où tous les processus de création de l'œuvre sont présentés. La création d'un élément (le sténopé) qui engendre un autre élément (les prises de vues) et qui rend compte de l'expérience vécue tout au long de cette exploration.

Pièce réalisée grâce au soutien de la DRAC des Pays de la Loire.

Black form 2 Maria

Tirages photographiques : 40 cm / 30 cm



Spiral Jetty, Rozel point, Great Salt Lake,
Utah, Etats-Unis.

Drop city, Trinidad, Colorado, Etats-
Unis.

Buckyball



2013, tubes fluorescents / métal / câbles électriques, 200 / 200 cm.

Nom donné au Fullerène (molécule de carbone) par les scientifiques en hommage à Buckminster Fuller, Buckyball est un cuboctaèdre composé de métal et de tubes fluorescents. D'une sensibilité minimalisté et nourrie par la science-fiction Buckyball est tour à tour un hommage aux architectures nomades et à l'histoire des sciences.



2012,
peinture sur bois,
120 cm / 80 cm.

Brassioux est le nom d'une zone pavillonnaire construite à Châteauroux sur le modèle américain pour les officiers de l'OTAN. Les formes de chaque peinture sont inspirées des maisons vendues sur catalogue. A chaque forme j'ai rajouté ce motif noir et blanc appelé Dazzle, ce motif était utilisé durant la première guerre mondiale par l'armée anglaise (camouflage utilisé sur les bateaux militaires).

Ici, l'architecture type, conçue selon un modèle et répétée comme une matrice, où toutes les habitations se ressemblent est alors camouflée, dissimulée pour mieux réapparaître.

Drop City



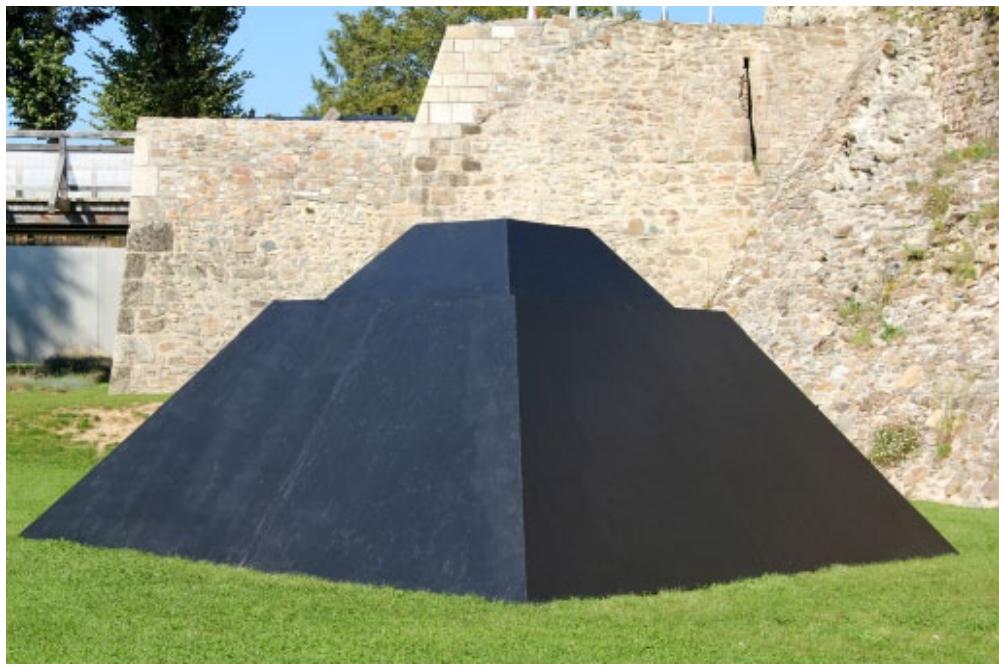
2011, bois / tissus / peinture, dômes : 300 cm / 240 cm / 160 cm de diamètre.

Drop City doit son nom à une ville abandonnée des collines du Colorado. Fondée en 1965 par une communauté de quatre hippies, artistes et écrivains, étudiants de l'université du Kansas, elle fut construite selon les principes utopiques du visionnaire Burkminster Fuller.

Le dôme géodésique pensé comme habitat nomade utilise le moins de matériau possible tout en offrant un espace maximal au sol. Marqués par l'état d'esprit d'une époque fascinée par la conquête spatiale et la naissance de la consommation de masse pour les uns et les utopies révolutionnaires pour les autres, les ingénieurs constructeurs et les architectes rêvent de mégastuctures destinées à supplanter les villes du passé, tandis que les hippies recherchent de nouveaux modes de vie, simples et proches de la nature.

Pièce réalisée grâce au soutien de la région des Pays de la Loire.

Black form 1 Tyrell



2011, volume en bois, 400 cm / 400 cm / 200 cm.

Black form # 1 Tyrell est une architecture dystopique provenant de l'univers du cinéma, et plus particulièrement du film Blad Runner. Réalisée pour la nuit blanche Mayenne, elle trouve sa place dans les douves du château pour une confrontation temporelle et formelle où Histoire et fiction se rejoignent.

Mietskasernen



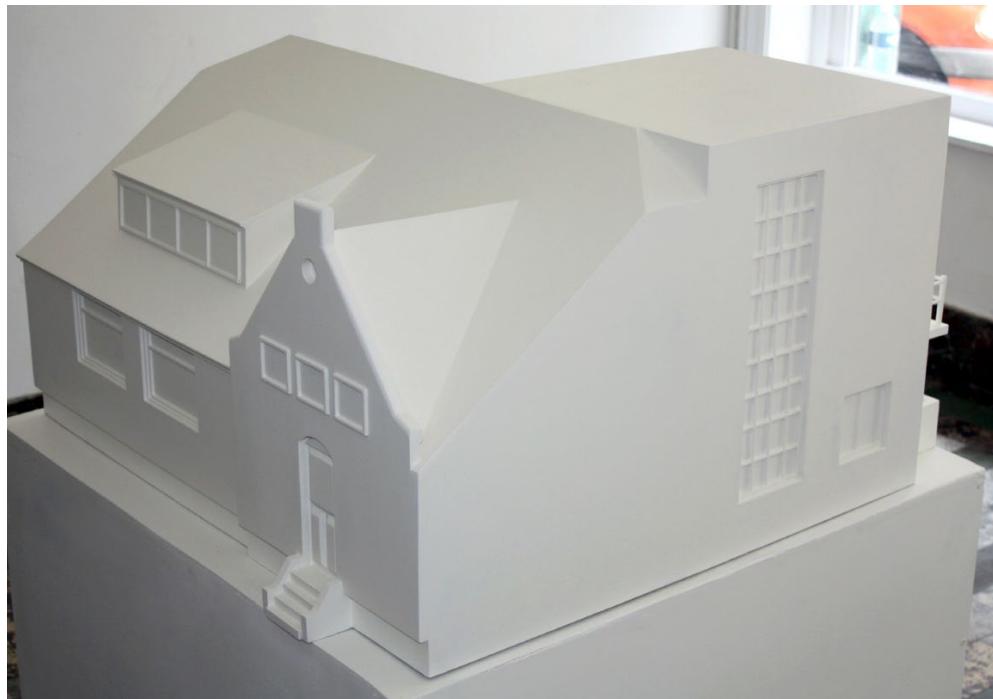
2010, bois / carton / peinture, 240 cm / 160 cm / 140 cm.

Mietskasernen est une installation documentaire, d'apparence formaliste, mais qui est le fruit d'une recherche historique, comparable à celle de curieux ou d'amateurs.

Mietskasernen est la réplique des « baraquements de location » Berlinois faisant partie d'un ensemble de village : Le Japanese village et le German Village construits en 1943 dans le désert du Utah. Construits par l'armée américaine ils avaient pour but de tester les effets des bombes incendiaires.

Mietskasernen est tour à tour l'hommage à une architecture mineure, monument de l'histoire et simple document, outil didactique d'une politique muséale.

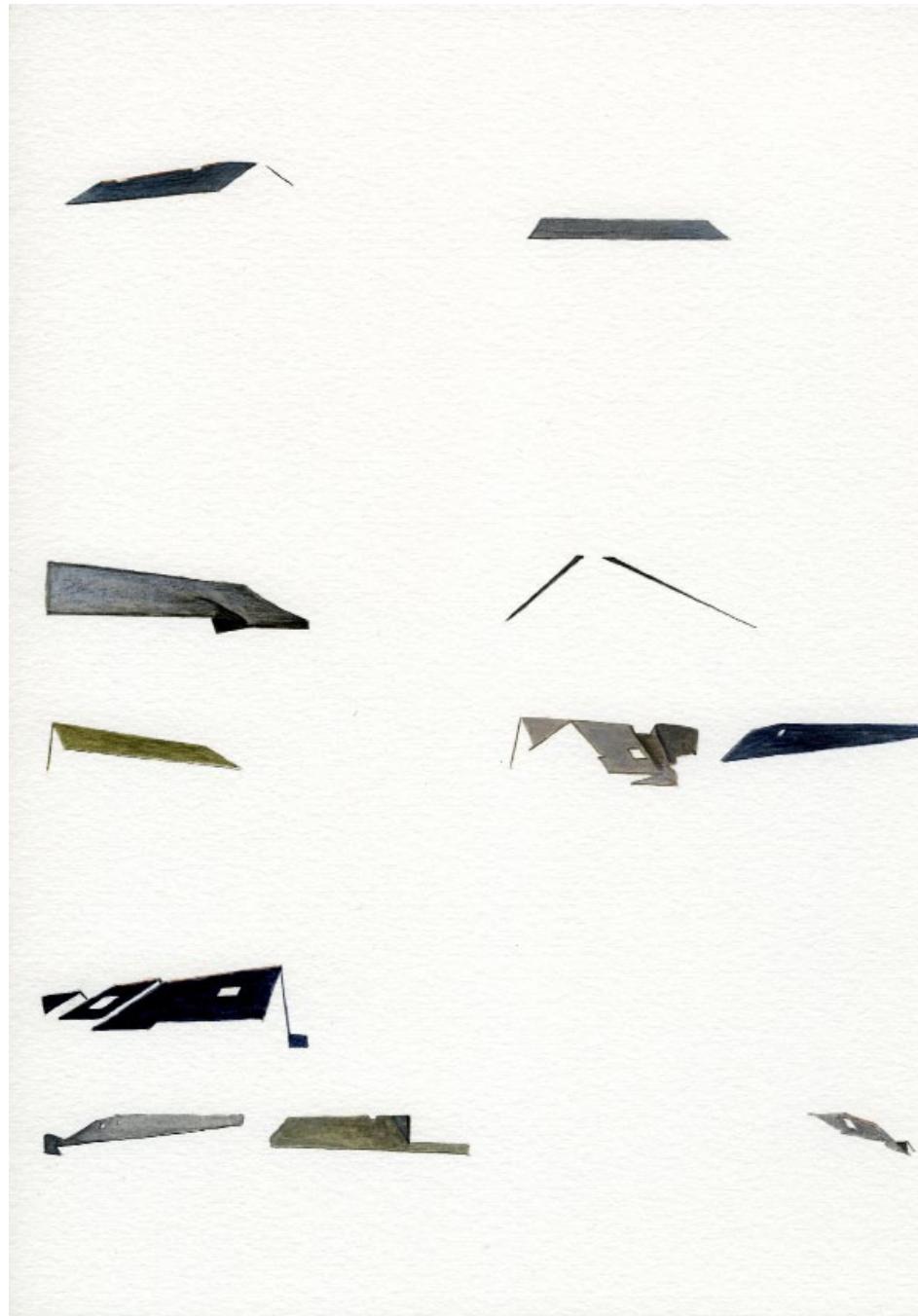
Versus



2010, volume en bois, dimensions (sans socle) : largeur 85 cm / hauteur 45 cm.

Conçue comme une architecture hybride, versus est une pièce qui expose un conflit architectural : la «guerre du toit». Cette confrontation s'est déroulée dans un quartier de Berlin en 1928. D'un côté, l'avant-garde et le modernisme représentés par le toit plat et de l'autre, la pente traditionnelle et régionaliste du toit.

Catalogue

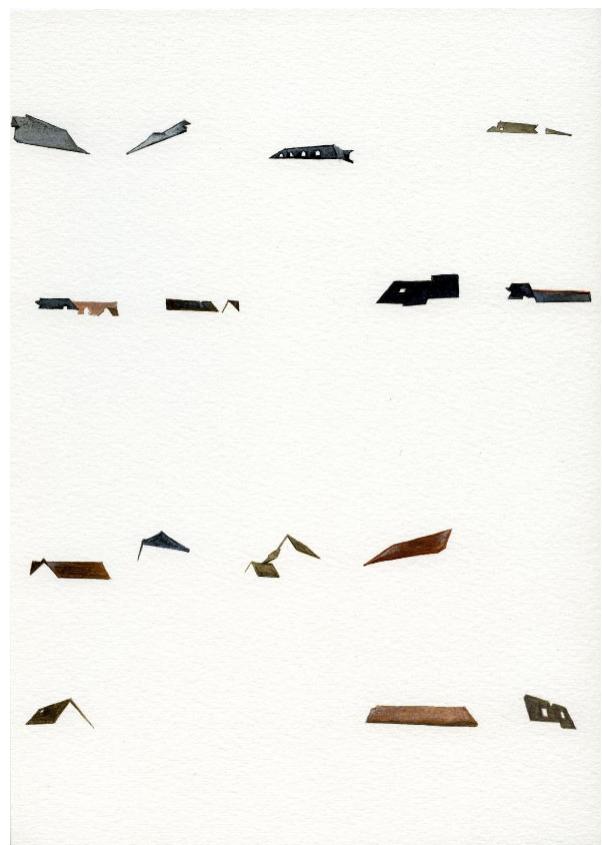
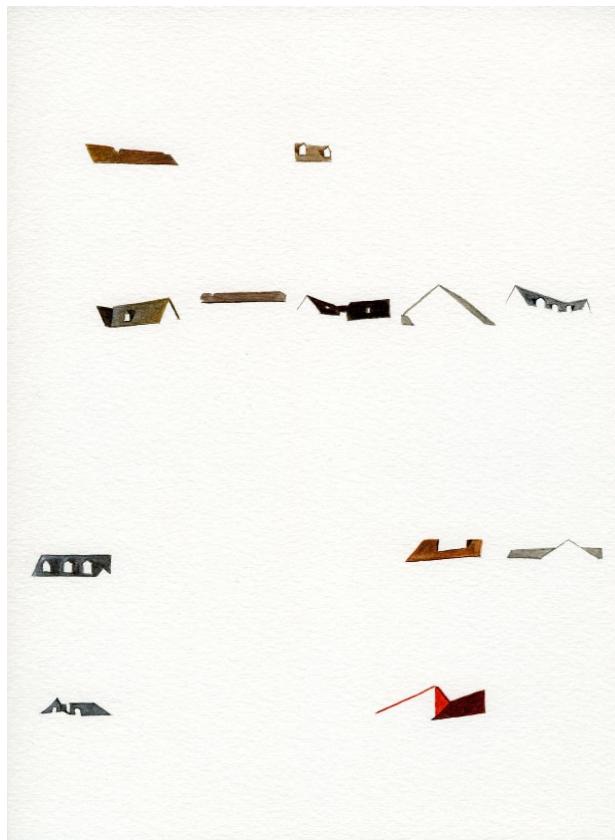


2010, Aquarelles sur papier (16 aquarelles format 21 cm / 29,7 cm).

Catalogue est un travail de réflexion autour de forme et d'architecture en relation avec des problématiques liées à l'habitat, et au logement individuel.

Cette série d'aquarelles représente des formes de toits issus de catalogue de vente de maisons. Ici, j'ai fait le choix de ne garder que la forme du toit, car je suis plus sensible à la pente, la ligne oblique et l'agressivité des angles aigus qu'aux angles droits et la frontalité du mur. Aussi, la fonction du toit est de mon point de vue plus humaine, plus utopique que celle du mur, le toit nous protège, nous abrite alors que le mur nous sépare...

Catalogue



exemples issus de la série.